

APPACH
présente

GRÂCE

Aux confins du sursaut



© loran chourrau

Création 2021

Écriture du spontané

J'aime chorégrapier en capturant le spontané.

J'aime saisir le mouvement avant qu'il ne soit soumis aux codes et à la norme.

J'aime écrire précisément ce qui semble être anodin, fragile, imprévu, trivial.

Je crée des partitions de mots, de gestes et de partenaires fantômes qui permettent de faire resurgir des accidents chorégraphiques.

J'aime les reconvoquer et les assembler pour les sublimer.

Pour *Olo, un concert de danse*, j'ai écrit les partitions de mes morceaux de manière automatique, m'appuyant sur mes premiers élans spontanés. Ainsi, mon écriture agrégeait tout un tas de styles de danse, d'élans émotionnels et de mouvements involontaires.

Avec *Grâce*, je souhaite resserrer mon étude sur ces deux derniers types de motifs gestuels : les élans émotionnels et les mouvements involontaires.

La surprise, génératrice de mouvements involontaires

« Lorsque l'attention est provoquée subitement et vivement, elle se transforme en surprise ; celle-ci passe à l'étonnement, qui conduit lui-même à la stupéfaction et à l'effroi. Ce dernier état d'esprit touche de bien près à la terreur. La surprise se manifeste à la fois et simultanément, par une élévation énergique des sourcils, qui permettent une large ouverture des yeux et une ouverture large de la bouche. (...) L'élévation des sourcils pourrait permettre d'avoir un champ de vision plus large, et l'ouverture de la bouche de respirer tranquillement et silencieusement »

Darwin, 1872

Outre l'expression du visage que décrit, ici, Darwin, la surprise provoque des réactions et des mouvements qui s'appliquent au reste de notre corps et de notre être : rires, montée du diaphragme, contraction des muscles, flexion de la nuque, changement d'appui et d'état... sursauts.

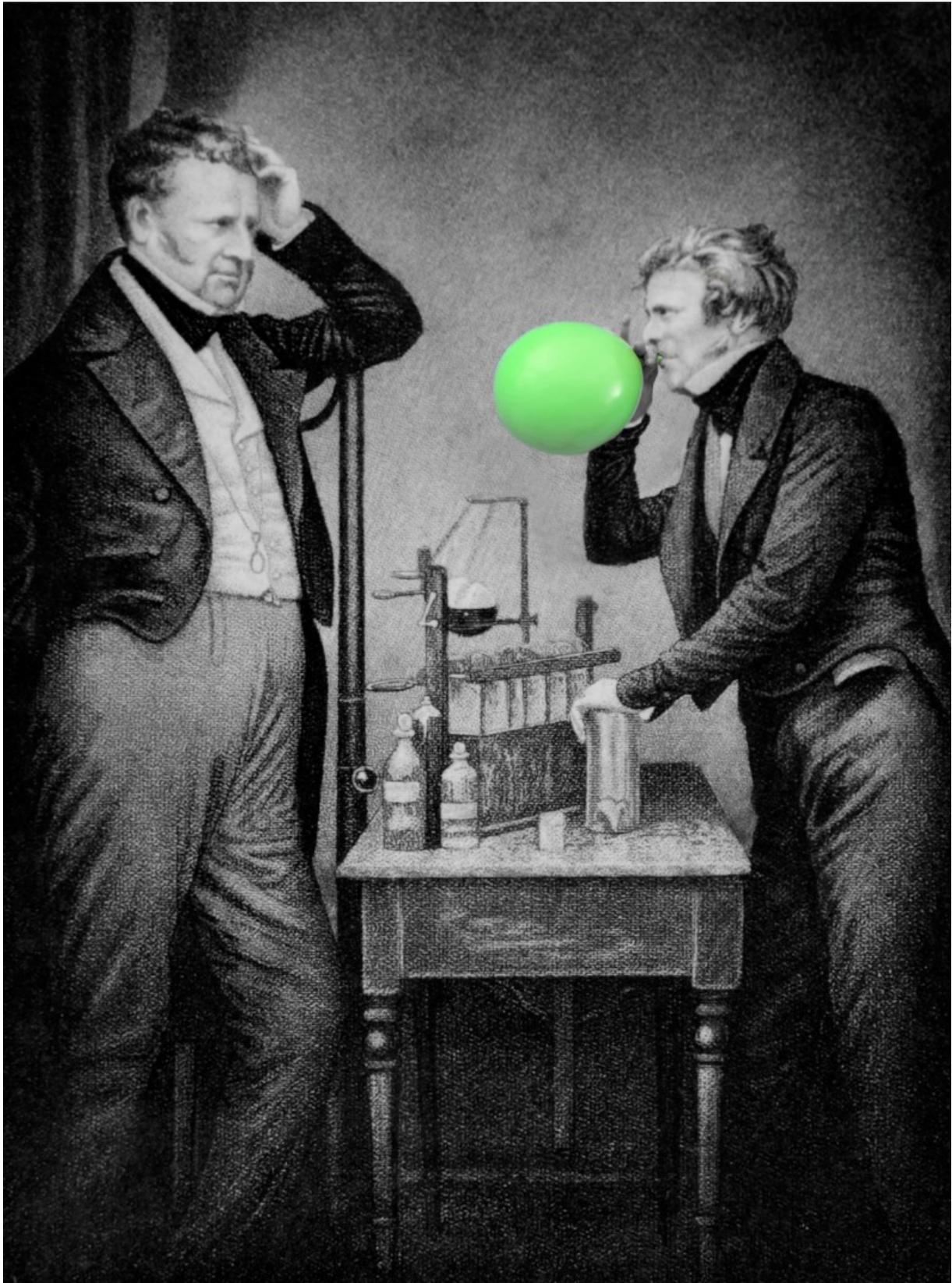
J'ai l'intuition que la surprise génère en nous de « l'ultra vivant », de l'indomptable et du mystère.

J'ai l'intuition que nos réactions à la surprise sont d'une étrange splendeur qui nous échappe.

J'ai l'intuition que chorégrapier la surprise c'est essayer de saisir la grâce.

Presque insaisissables, presque invisibles, connaissons-nous nos sursauts ou croyons-nous les connaître ?

Avec *Grâce*, j'ai envie de faire une loupe sur les réactions spécifiques déclenchées par la surprise.



Le scientifique anglais Michael Faraday et son invention : le ballon gonflable en caoutchouc.
Montage photo : La Boite Verte <https://www.laboiteverte.fr/>

La fabrique du sursaut

« Des rats qui construisent eux-mêmes le labyrinthe dont ils se proposent de sortir »

Disent les membres de l'Oulipo

Et Nous,

Comment allons-nous fabriquer de la vraie surprise ?

Comment la surprise peut-elle rester surprenante si elle est écrite... prévue ?

Ces questions nous accompagneront pour expérimenter, explorer et récolter les matières chorégraphiques, plastiques et sonores de *Grâce*.

Avec Blandine Pinon, danseuse, Sophie Cardin, artiste visuelle et Xavier Coriat, musicien, nous inventerons des **protocoles de fantaisie scientifique** pour faire apparaître des instants de surprise.

Grâce étant avant tout un regard sur le mouvement, notre exploration visera essentiellement les réactions du corps, ses élans, ses chemins, ses qualités spécifiques. Comment la surprise modifie la forme et la texture de nos corps ? Comment elle transforme l'organisation de nos mouvements ?

Je souhaite disséquer la réaction physique et brève de la surprise à son paroxysme.

Grâce pourrait être une étude chorégraphique du **sursaut**.

Quel son, quel objet, quel geste, quelle situation déclenchent un sursaut ?

J'ai envie d'élaborer des **déclencheurs de sursaut**.

Mais selon Michel Bitbol, directeur de recherche au CNRS qui étudie la Neurophénoménologie de la surprise, « le cerveau est une machine à minimiser la surprise ».

Nous faudra-t-il donc apprendre à gommer nos anticipations naturelles pour stimuler la surprise ?

Nous faudra-t-il donc **nous entraîner à être surpris** ?

Quel contexte, quelle situation, quelle attention particulière nous mettent dans les meilleures conditions pour engendrer un sursaut ?

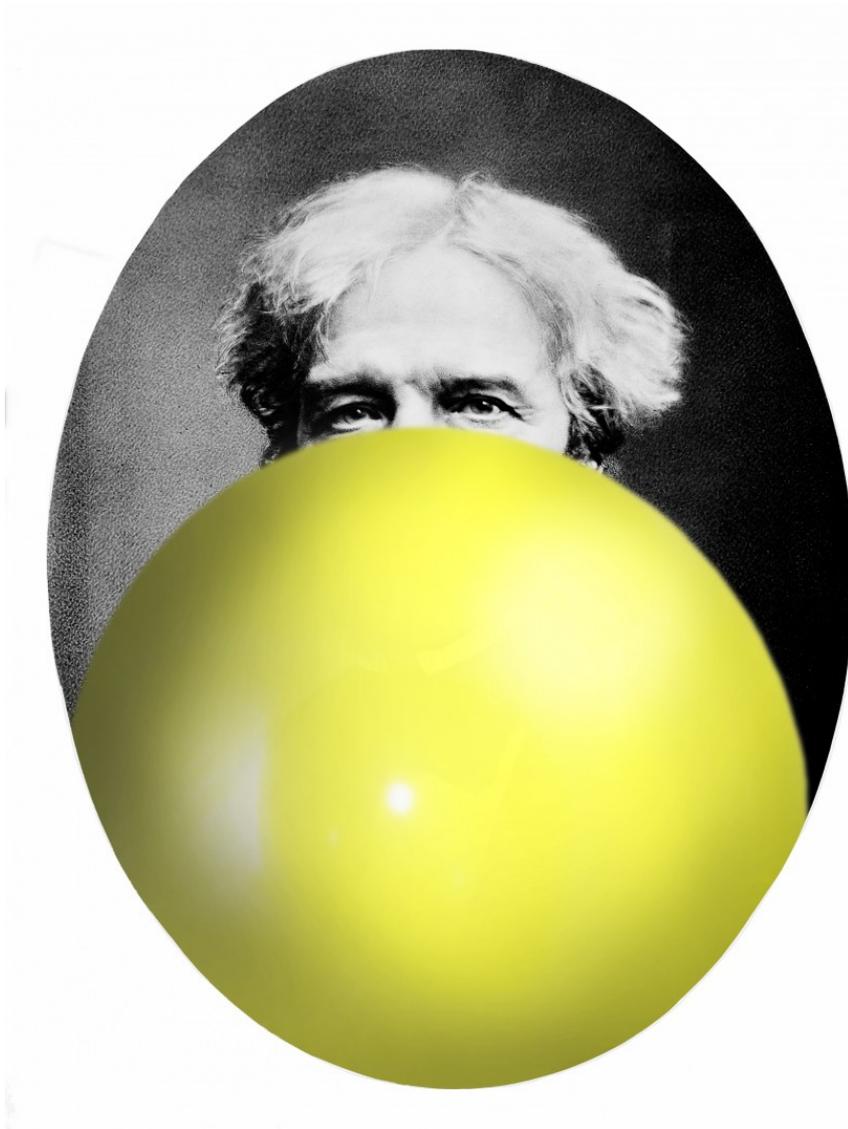
Nous recréerons l'univers sonore et plastique idéal pour la naissance d'un sursaut. Car la surprise n'existe pas sans le moment qui la précède et celui qui la suit.

D'ailleurs, comment le mouvement, les corps, le son et l'espace réagissent après le moment bref du sursaut ?

Je souhaite que cette étude physique, presque mécanique, n'évite cependant pas d'aborder l'élan émotionnel lié au sursaut. La philosophe, Nathalie Depraz, auteure de *Attention et vigilance, à la croisée de la phénoménologie et des sciences cognitives* parle de « **geste intérieur** ».

Au-delà de la mécanique et de la coordination spécifique liées au sursaut, je voudrais observer la réaction interne, sensible et émotionnelle qu'il déclenche.

Avec *Grâce*, j'ai envie de saisir, reconnaître, récolter et apprivoiser nos sursauts sous toutes leurs formes.



Montage photo : La Boite Verte

*L'éclair me dure.
La poésie me volera de la mort.
Enfonce-toi dans l'inconnu qui creuse. Oblige-toi à tourner.
Je ne puis être et ne veux vivre que dans l'espace et dans la liberté de mon amour.
Tout ce qui nous aidera, plus tard, à nous dégager de nos déconvenues s'assemble
autour de nos premiers pas.
Ne te courbe que pour aimer. Si tu meurs, tu aimes encore.
Nous sommes écartelés entre l'avidité de connaître et le désespoir d'avoir connu.
L'aiguillon ne renonce pas à sa cuisson et nous à notre espoir.*

René Char



© Ioran Chourrau

La poétique du sursaut

Pourquoi sursaute-t-on ? Pour rester vivant ?

Le sursaut est-il une inversion de la chute, un doigt d'honneur à la mort ou une **vanité** ?

J'ai envie de mettre en lumière ces instants de grâce où les gens sont beaux simplement parce qu'ils font ce qu'ils peuvent pour rester en vie.

Pourtant le sursaut est différent du réflexe.

Est-ce une mutation poétique du réflexe ?

Il n'est pas efficace. Il me paraît inutile et vain.

Pour quelle raison mystérieuse ce mouvement trivial nous suspend-il vers le ciel ?

Il y a du trivial dans le sublime... du sublime dans le trivial... Grâce.

« *La surprise me dure* »

Mes sursauts et ceux de Blandine seront sûrement différents.

Les sursauts ne sont-ils pas singuliers, uniques, subjectifs ?

Les sursauts ne sont-ils pas insoumis à la norme et aux codes ?

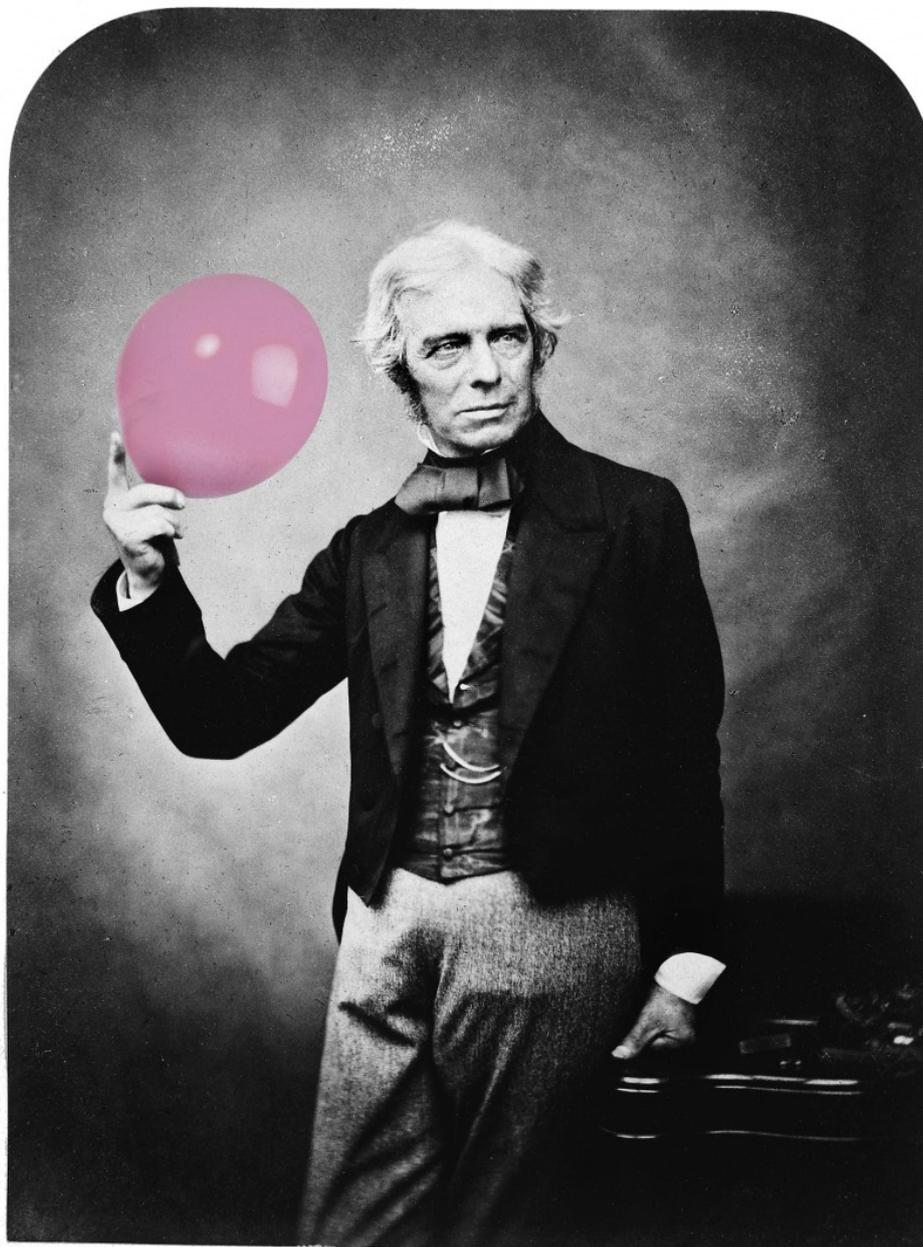
Je veux tenter d'ouvrir les portes de nos **lapsus chorégraphiques** générés par la surprise afin d'y découvrir les trésors d'imaginaires qui s'y cachent.

Nos sursauts pourraient-ils être de **micro-poèmes** à déployer ?

A écouter : le cri du patchwork Grain (2) « le grain de l'oralité » - France musique

Émission du 07/05/19

<https://podcloud.fr/podcast/le-cri-du-patchwork>



Montage photo : La Boite Verte

APPACH

Rue des Treilles – 46 250 Goujounac

SIRET : 829 452 218 00029 - APE : 9001Z - Licences : 2-10102356

La musicalité du sursaut

Cette grâce du sursaut, je veux la montrer et la partager avec les spectateurs.
Après avoir récolté nos sursauts, je veux trouver comment les écrire et les mettre en lumière.

Dans les recherches de Nathalie Depraz sur la surprise, j'ai été frappée par l'utilisation d'un vocabulaire qui faisait référence à la musicalité.

« Bref » « rupture » « résonance » « rebond » etc.

Ce qui a ouvert pour moi une piste de recherche sur la **musicalité de la surprise**.

Nathalie Depraz évoque aussi une possibilité que la brièveté de cet instant « se déploie ».

Comment pourrions-nous **déployer** nos sursauts ?

La danse contemporaine m'a appris à composer en m'appuyant **sur les fondamentaux que sont le temps, l'espace et la forme**. Je compte évidemment utiliser ces principes pour tenter d'étirer la surprise dans l'espace et le temps, de la répéter, de la synchroniser ou de la désynchroniser, d'en modifier sa forme et ses contours.

Nos sursauts étant particulièrement bref, il me semble pertinent d'aller aussi d'empreinter des méthodes de composition à d'autres domaines...

L'IDM, Intelligent Dance Music, a développé des procédés que je voudrais appliquer à nos sursauts : Micromanipulation, granulation, découpage, étirement et gel du son, altération et dégradation de la matière sonore. Anthony Papavassiliou, dans Intersections Canadian Journal of Music, revue canadienne de musique (Les nouveaux enjeux de la granulation sonore : l'esthétique populaire de l'Intelligent Dance Music) parle « d'atomes sonores » avec lesquels l'IDM joue.

Pour Grâce, je souhaiterais donc que **les atomes gestuels** que sont nos sursauts, puissent être micromanipulés, granulés, découpés, étirés et gelés.

Je souhaite que la danse, l'espace sonore et visuel nous permettent de passer la surprise au microscope, **que l'on change les échelles de temps et d'espace**. Xavier Coriat compte ouvrir « les entrailles du sursaut ». Grâce pourrait offrir un voyage dans le sursaut, explorer ce qui se passe à l'intérieur de nos corps, sur la scène et au-delà à ce moment particulier de rupture.

Je souhaite que la danse, l'espace sonore et visuel permettent d'altérer notre perception du monde à travers le prisme de la surprise, qu'ils lui appliquent **un filtre singulier**.

Pourrions-nous ainsi dilater, rendre visible et sublimer ces instants de grâce afin de faire apparaître une esthétique singulière de la surprise ?

A écouter : à propos de Grâce – par Cécile

<https://soundcloud.com/user-827843515>

ÉQUIPE ARTISTIQUE

Chorégraphe : Cécile Grassin

Interprètes : Blandine Pinon et Cécile Grassin

Dispositif son et lumière: Xavier Coriat

Scénographe, plasticienne : Sophie Cardin

Regard extérieur, assistant.e chorégraphe : Marion Muzac

Créateur lumière : Djilali Barka

Cécile Grassin, chorégraphe - danseuse

Après s'être formée au Conservatoire de Nantes, à l'ESDC Rosella Hightower à Cannes et au CDC de Toulouse, Cécile travaille pour différentes compagnies (Flora Théfaine, Laura Scozzi, Hervé Taminiaux, Emilie Labédan) tout en continuant à faire des stages. Quelques rencontres sont particulièrement marquantes pour elle : Odile Duboc, Toméo Vergés, Johanne Saunier, Sophie Perez et Xavier Boussiron...

Entre 2010 et 2015, elle collabore avec Sylvain Huc en tant qu'interprète et assistante sur plusieurs créations (*Le Petit Chaperon Rouge*, *Rotkäppchen*, *Kapput*). Ensemble, ils développent également divers projets auprès des scolaires et des amateurs.

En parallèle depuis 2012, Cécile s'amuse à questionner la figure de l'interprète et créé plusieurs expériences et performances : *Le Super Interprète*, *Tuer un interprète*, *Tu es un interprète*, *Memento Mori*.

En 2016, elle enrichit ses réflexions sur la transmission et la pédagogie et valide son diplôme d'état de professeur de danse contemporaine au CND de Lyon.

En 2017 naît APPACH pour porter ses projets artistiques.

En 2018, elle crée *Olo – un concert de danse*, un solo actuellement en tournée dans lequel elle danse les morceaux qu'elle a composés en écrivant le spontané.

En 2019, elle recrée *Cabinet de Curiosité*, un solo dans une boîte de verre qui propose au spectateur une expérience immersive chorégraphique et sonore.

Blandine Pinon - danseuse

<http://seebergsee.wof.wf/>

D'abord formée au Conservatoire Supérieur de danse contemporaine de Lyon (2001-2004), elle obtient ensuite une licence co-crée par l'Université d'Anthropologie de Lyon et la Cie Maguy Marin (2007-2008), puis son Diplôme d'Etat en danse contemporaine (2016).

Depuis 2004, elle a travaillé / travaille **avec les chorégraphes** Philippe Combes, Delphine Gaud, Jeanne Brouaye, Mélanie Perrier, Sylvain Huc, Cécile Laloy, Mathilde Monfreux, Eve Chariatte ; **les metteurs en scène** Yann Lheureux, Catherine Hargreaves, Séverine Fontaine et Hervé Taminiaux ; et **les artistes plastiques et/ou de performance** Cécile Babirole, Agnieszka Ryskiewicz, Nicole Mersey, Elizabeth Saint-Jalmes et Cyril Leclerc.

Du côté de ses projets personnels : une dizaine d'années d'expériences artistiques multidirectionnelles (théâtre, improvisation, contact improvisation, courts-métrages, projets en milieu psychiatrique, création lumière, batteuse pour divers spectacles et performances...) trouvent une forme d'aboutissement quasi mystique lors des **Aires d'autoroutes**, chantiers fous et libérateurs inspirés par le performer Keith Hennessy (2013).

En 2015, elle s'installe en Suisse, et fonde l'association **Seebergsee**. Elle entame alors un nouveau cycle de recherche centré sur la question de l'écriture chorégraphique, et sur celle de l'identification du spectateur en danse contemporaine.

Cécile et Blandine ont déjà pu vivre ensemble des temps d'échanges et de travail lors de deux créations (l'une dirigée par Hervé Taminiaux et l'autre par Sylvain Huc). Cécile a participé aux *Aires d'Autoroutes* et Blandine a été regard extérieur pour *Olo – un concert de danse*.

Leurs questionnements communs autour de l'écriture chorégraphique, de l'interprète et du spectateur vont pouvoir se prolonger et dialoguer pour la création de *Grâce*.

Xavier Coriat - compositeur, musicien, technicien son

Batteur et compositeur au sein de groupes de musique actuelle et de compagnies de danse contemporaine, Xavier Coriat mène depuis le début des années 2000 des projets aux registres variés (Rock'n Roll, musique électronique, ambient et ... bruit).

Piochant autant dans la culture pop que dans les cultures alternatives et expérimentales il tourne avec des groupes tel que **Löbe RDS** (Jarring Effects / After-Before), **Cellscape**, **Mutant[s]** ou encore **TeXas TeXas**, projet avec lequel il réalise un ciné concert sur le film culte "La Nuit des Morts Vivants". Il travaille actuellement sur un projet solo. Ce dernier détournant l'usage traditionnel de la batterie pour la transformer en "instrument-outil" déclencheur de notes de synthétiseur analogique, de mélodies et de sons bruitistes.

Il compose et interprète la musique de pièces de danse contemporaine (**Cie Divergences**, **Cie Appach**). Il participe également à des projets pédagogiques en milieu scolaire et mène des ateliers autour du son en lien ou non avec la danse.

Récemment formé à l'**INA** pour enrichir son approche de la recherche sonore, Xavier Coriat entame une collaboration pluridisciplinaire au sein d'**Appach**.

Sophie Cardin – artiste visuelle

<https://www.sophiecardin.com/>

Diplômée de l'école des beaux arts de Rennes, c'est par la scénographie, l'installation, la sculpture et la performance que Sophie Cardin développe ses champs d'investigation et explore la relation sensible de l'individu au monde et à l'imaginaire. Membre active du collectif *Les Ateliers du vent à Rennes* depuis 2005, elle rejoint Mix'Art Myrys à Toulouse en 2007 pour y installer son atelier de recherche et co-fonde **Les Connasses !** pour monter des projets de performances transdisciplinaires. À partir de 2010, les collectivités et institutions la soutiennent dans le développement de projets d'installation en espace public comme *les Rencontres Fortuites* avec le projet **Des illusions du bonheur** sur l'agglomération du Grand Toulouse, et lui confient la direction artistique d'événements institutionnels (Cérémonie des trophées de l'Inn'Ovation pour la région Midi Pyrénées).

Parallèlement, elle collabore sur des projets chorégraphiques avec la **cie Nö**, la **cie Bande à Part**, **Vlam Productions**, puis sur des projets de performance avec **Cathy Froment**.

De 2007 à 2011, elle enseigne également les arts plastiques pour les sections BTS design de Produit et design d'espace de l'école Studio M à Toulouse.

En 2012, elle voyage en Russie pour établir des collaborations avec des artistes russes et moldaves dans le cadre du projet **Quelles sont nos ruines ?** initié et commissarié par Alain Hélou.

Installée de 2013 à 2015 à Montréal, elle participe au festival Art Souterrain et à la Nuit Blanche avec le projet **Accostage** et rejoint le centre d'artistes Skol où elle rencontre Alexis Bellavance et Jonathan Villeneuve avec qui elle va collaborer. Elle présente plusieurs expositions solo, notamment au centre Bang à Chicoutimi et au centre d'art Voix Visuelle à Ottawa.

De retour en France, elle prend la direction artistique des *Ateliers du Vent à Rennes*, au côté de Simon Poligné pendant 2 ans, puis décide finalement de se consacrer pleinement à son travail de recherche plastique.

Missionnée en 2016 par la Ville de Rennes et Territoires Publics pour développer des projets artistiques pendant trois ans dans la zone en chantier d'un grand quartier en mutation, elle fonde **l'Atelier d'Urbanologie** avec des architectes et paysagistes pour continuer d'explorer la relation qu'entretient la sculpture avec des contextes urbains singuliers.

CALENDRIER PRÉVISIONNEL DE CRÉATION

Du 21 au 27 Octobre 2019 : laboratoire : résidence de recherches chorégraphique, sonore, plastique : 5 jours / 4 pers : Cécile, Blandine, Sophie, Xavier : *Le Foyer- Faits et Gestes - Marminiac (46)*

Du 09 au 14 décembre 2019 : recherches chorégraphiques : 5 jours / 2 pers : Cécile et Blandine : *Théâtre le Vent des Signes – Toulouse (31)*

Du 1^{er} au 12 juin 2020 : Travail plateau : 5 jours / 3 pers : Cécile, Blandine, Xavier
Le Foyer- Faits et Gestes - Marminiac (46)

Du 24 au 29 août 2020 : l’Arsenic – Gindou (46) : Cécile, Blandine, Xavier et Sophie

Septembre – octobre: Recherches plastiques – création de prototypes: Atelier de Sophie Cardin – La Ferme des Gallets - Rennes (35)

Du 07 au 12 septembre 2020 : Théâtre le Vent des Signes – Toulouse (31) : Cécile et Xavier

Du 21 au 25 septembre : l’Arsenic – Gindou (46) : Cécile et Blandine

Du 19 au 23 octobre 2020 : Théâtre de Cahors : Cécile, Blandine, Sophie, Xavier, Djilali

Novembre – décembre 2020 – janvier 2021 : Finalisation, création lumière, répétitions premières : Cécile, Blandine, Sophie, Xavier + Marion + Djilali

Du 04 au 11 décembre 2020 : Le Théâtre des 2 Points, scène conventionnée d’intérêt national Art, Enfance et Jeunesse – Rodez (12)

Du 04 au 14 janvier 2021 : Théâtre de l’Usine / Scénograph, scène conventionnée théâtre et théâtre musical (46)

TOURNÉE 2021 (en cours)

Le 14 janvier : 1^{ère} représentation : Théâtre de l’Usine à St Céré – Scénograph (46)

Le 06 février: la Grainerie (31) - ICI & LÀ – la Place de la danse - CDCN Toulouse Occitanie (31)

Le 05 mars : l’Arsenic - Gindou (46)

Le 11 ou le 12 mars : Théâtre le Périscope – Nîmes (30)

Le 02 avril : Théâtre de Moissac – avec l’ADDA 82 – 2 représentations

Novembre (date en cours) : Festival NeufNeuf – Cie Samuel Mathieu (31)

Autres dates en cours avec l’Astrolabe (46), Alenya (66)

PARTENAIRES: Coproductions: Collectif En Jeux¹, la Plateforme – compagnie Samuel Mathieu / Coproductions et accueils en résidence: Théâtre le Vent des Signes (31)/ Soutiens et accueils en résidence dans le cadre du collectif En Jeux : Le Théâtre des 2 Points, scène conventionnée d'intérêt national Art Enfance et Jeunesse à Rodez (12), Scénograph, scène conventionnée théâtre et théâtre musical (46), la Grainerie, lieu de fabrique pour les arts du cirque à Balma (31) / Faits et Gestes (46), la Plateforme interdépartementale des Arts Vivants en Occitanie, le Théâtre de Cahors (46).

Ce spectacle reçoit le soutien d'Occitanie en scène dans le cadre de son accompagnement au Collectif En Jeux.

Avec le soutien de: la DRAC Occitanie au titre de l'aide au projet, la Région Occitanie, le Département du Lot, la Communauté de Communes de Cazals-Salviac.

¹ **Membres du collectif En Jeux:** L'Estive, scène nationale de Foix et de l'Ariège (09) / Théâtre en Garrigue, Port-la-Nouvelle (11), Le Théâtre dans les Vignes, Couffoulens (11) / Théâtre des 2 Points, scène conventionnée d'intérêt national Art en territoire, Rodez (12) / Théâtre de la Maison du Peuple, scène conventionnée d'intérêt national Art en territoire, Millau(12) / Le Périscope, scène conventionnée d'intérêt national art et création pour les arts de la marionnette, le théâtre d'objet et les formes animées, Nîmes (30) / L'Ombrière et les ATP d'Uzès (30) / La Grainerie, fabrique des arts du cirque et de l'itinérance, Balma / Toulouse Métropole (31)/ Théâtre du Grand Rond, Toulouse (31) / Théâtre Jules Julien, Toulouse (31) / Théâtre Sorano, Toulouse (31) / Théâtre de la Cité, centre dramatique national Toulouse Occitanie (31) / Le Neufneuf festival / Compagnie Samuel Mathieu, Toulouse (31) / Théâtre Jean Vilar, Montpellier (34) / Domaine d'O, Montpellier Méditerranée Métropole (34) / Bouillon cube, Causse-de-la-Selle(34) / Chai du Terral, Saint-Jean-de-Védas (34) / Le Kiasma - L'Agora, Castelnau-le-Lez et Le Crès (34) / La Bulle Bleue, Montpellier (34) / Théâtre Albarède, Ganges (34) / Théâtre Molière-Sète, scène nationale archipel de Thau (34) / Théâtre Jacques Cœur, Lattes (34) / La Cigalière, Sérignan (34) / Le Théâtre des 13 Vents, centre dramatique national Montpellier Occitanie (34) / Scénograph, scène conventionnée pour le théâtre et le théâtre musical, Figeac / Saint-Céré (46) / L'Astrolabe, Figeac (46) / Scènes croisées de Lozère, scène conventionnée d'intérêt national Art en territoire, Mende (48) / Service Culturel de la Ville d'Alénia (66)

CONDITION D'ACCUEIL EN RESIDENCE

Equipe artistique : selon les périodes de 2 à 6 personnes + 1 chargée de production.

Cécile Grassin : chorégraphe et interprète

Blandine Pinon : danseuse

Xavier Coriat : musicien

Sophie Cardin : scénographe

Un créateur lumière : Djilali Barka

Un regard extérieur : Marion Muzac

Elsa Pellerin : chargée de production

Frais de transport : selon les périodes 1 aller-retour en avion ou en train depuis Rennes (Sophie Cardin) / 1 aller-retour en avion ou en train depuis Genève ou Bern (Blandine Pinon) / 1 véhicule au départ de Crayssac à 0,40€ du KM. (Cécile Grassin, Xavier Coriat)

Hébergement / repas

Prise en charge directe pour toute l'équipe et pendant toute la durée en résidence ou défraiement tarif URSSAF en vigueur.

Besoins techniques

En fonction des périodes de travail

- 1 salle équipée techniquement (perches, accroches lumière, hauteur minimum sous perche 4m)
- Sol recouvert de tapis de danse noirs, scotchés.
- 1 système de diffusion son (têtes / sub) avec lignes retours + console
- 1 parc matériel lumière de base (PC 1kw et 2kw, PAR64, Découpe, Horiziodé ...)

Dimension minimum envisagée plateau

Ouverture : 8,50m (aire de jeu) - Profondeur: 5,50m (bord plateau / rideau de fond) - Hauteur sous grill : 6m

AVEC LES PUBLICS

Différentes actions de sensibilisation peuvent être proposés autour de la création de *Grâce* en lien avec la thématique de la surprise. Collecte chorégraphique et sonore de « surprises », ateliers de pratiques ... Bien sûr, l'ensemble est à construire avec chacun !

APPACH



© Ioran Chourrau

APPACH est créée en 2017 pour porter les projets artistiques de Cécile Grassin. Implantée dans le Lot, la compagnie valorise la danse contemporaine et le spectacle vivant, notamment en milieu rural, tout en développant des projets au plus proche des habitants, dans le souci d'une interaction permanente avec les publics.

Avec APPACH, Cécile Grassin poursuit ses recherches autour de la figure de l'interprète, du rapport au public et des notions de la représentation. Elle expérimente les situations qui font émerger tout mouvement spontané, fragile, sincère, banal et imparfait. Elle cherche comment les dompter, les saisir et les écrire afin de tendre vers une virtuosité du sensible, de les rendre "spectaculaires".

Plusieurs spectacles sont inscrits au répertoire de la compagnie dont *Cabinet de Curiosité* recrée en 2019 et *Olo, un concert de danse* (2018) actuellement en tournée. *Grâce*, une esthétique singulière de la surprise est en création pour 2021.

APPACH intervient régulièrement auprès de tout type de publics en proposant différentes actions de sensibilisation : ateliers de pratiques, stages, créations partagées ou encore performances.

cieappach@gmail.com

ARTISTIQUE : Cécile Grassin - 06 64 03 34 99

PRODUCTION- DIFFUSION : Elsa Pellerin - 06 86 66 25 01

ADMINISTRATION : Frédéric Cauchetier - 06 22 86 19 07

APPACH

Rue des Treilles – 46 250 Goujounac

SIRET : 829 452 218 00029 - APE : 9001Z - Licences : 2-10102356